

Compte rendu d'ouvrage

C. THOUVENOT et M. WITTMANN, *Géographie de la métallurgie de transformation*, Coll. Géographie, Masson et Cie, Paris, 1975, 155 p., 33 fig., 38 tabl.

Après avoir étudié dans un précédent ouvrage la sidérurgie (1), C. Thouvenot et M. Wittmann se penchent à présent sur un autre secteur de l'industrie des métaux : la métallurgie de transformation, c'est-à-dire l'ensemble des industries qui fabriquent des objets finis, directement utilisables, à partir de produits industriels bruts ou semi-ouvrés élaborés par les industries métallurgiques de base.

Dans une première partie (pp. 3-56), les auteurs analysent les caractères de l'activité : objets fabriqués et produits utilisés, organisation de la production, méthodes de travail, main-d'œuvre, structures économiques et financières. Il s'agit donc d'une synthèse sur les informations techniques et économiques indispensables à la compréhension de la métallurgie de transformation.

La deuxième partie (pp. 57-144) est consacrée aux différents secteurs relevant de cette métallurgie de transformation : la construction navale, la construction du matériel ferroviaire, la construction automobile, la construction aérospatiale et les industries des outils et des machines. Dans chaque cas, une même démarche est adoptée : d'abord, recherche des tendances récentes du secteur, puis, étude de la répartition spatiale par grandes entités économiques ou pays, l'ordre retenu pour ce bilan étant toujours conditionné par l'importance relative des entités ou des pays au sein du secteur envisagé.

Le livre de C. Thouvenot et M. Wittmann apporte de la sorte une multitude d'informations dans un domaine peu prospecté par les géographes. De plus, abondamment illustré, il offre de nombreuses données inédites sous forme de cartes, de plans ou de graphiques.

Toutefois, l'ouvrage ne satisfait pas pleinement le géographe qui considère sa discipline comme la science de l'organisation de l'espace. En effet, le travail présenté reste trop descriptif. De plus, il manque une synthèse et une conclusion. En outre, la métallurgie de transformation est presque exclusivement réduite aux industries du matériel de transport. Pourquoi ne pas avoir tenté une recherche sur les localisations, sur la consommation d'espace ou encore sur les liaisons interindustrielles dans le secteur au sein des pays ou des entités groupant les industries ? Pourquoi aussi avoir limité l'analyse des industries des outils et des machines à 14 pages alors que 72 sont consacrées au matériel de transport et que l'on a montré (pp. 37-38) que les outils

(1) M. WITTMANN et C. THOUVENOT, *La mutation de la sidérurgie. Vers une nouvelle géographie de l'acier*, Coll. de Géographie appliquée, Masson et Cie, Paris, 1972.

et les machines employent souvent plus de main-d'œuvre que le matériel de transport ?

Bien que l'étude de C. Thouvenot et M. Wittmann soit incomplète, elle n'est cependant pas sans intérêt puisqu'elle offre des informations très variées, particulièrement abondantes dans le domaine du matériel de transport. Elle constitue ainsi un ouvrage de référence pour tous ceux qui recherchent des données récentes sur le secteur de la métallurgie de transformation.

B. MÉRENNE-SCHOUMAKER.
